

La Bête du Gévaudan



Du 30 juin 1764 au 19 juin 1767, une créature appelée « Bête du Gévaudan » terrifia l'ancienne région française du Gévaudan (correspondant désormais au département de la Lozère), réputé pour ses diverses élevages. La bête aurait ainsi perpétué plus d'une centaine de meurtres sanguinaires, principalement dans le nord de la région. Selon la légende, la bête s'attaqua premièrement à une vachère, qui revint au village en affirmant s'être fait attaquer par une bête dont ses bœufs l'aurait protégée. Puis le 30 juin 1764, elle fit sa première victime, une jeune fille de 14 ans. Ce fût le capitaine Duhamel qui commença volontairement la traque de la bête. Il affirma avoir tué la bête et ramena un vulgaire loup. Mais les habitants du Gévaudan ne furent pas plus rassurés et les meurtres continuèrent. Les gens ne sortaient plus de chez eux sans être armés et en groupe. Plus de 1200 hommes de la région servirent d'escorte au capitaine Duhamel, poursuivant la chasse avec conviction. D'après les témoins, la bête n'était en aucun cas un loup mais une créature monstrueuse, de la taille d'un veau ou d'un âne, elle avait le poil rougeâtre, la tête grosse comme celle d'un cochon, les oreilles courtes et droites, le poitrail blanc et fort large, la queue longue et fournie avec le bout blanc et, selon certains, elle possédait quatre sabots. Cette affaire dépassa bien vite le simple cas de fait divers et le Roi Louis XV lui-même décida d'envoyer ses meilleurs chasseurs pour abattre la bête. On raconte que la bête aurait été tuée par un certain Jean Chastel, âgé alors d'une soixantaine d'année. Celui-ci aurait vu la bête qui, d'après son témoignage, n'aurait pas bougé, attendant qu'il agisse. Il aurait tiré entre les deux yeux. Ses chiens, ameutés par les coups de feu, accoururent et la déchirèrent en morceaux. C'est ainsi que le 19 juin 1767, prit fin cette période de terreur dans la région du Gévaudan. Le clergé affirmait que la bête n'était autre qu'une envoyé de Satan tandis que les cryptozoologistes pensaient à une sous espèce du type mésonichidée



From June 30th, 1764 to June 19th, 1767, a creature called "Bête du Gévaudan" terrified the former French region of Gévaudan (corresponding now to the department of Lozère). The animal might have been the author of more than one hundred bloodthirsty murders, mainly in the North of the region.

According to the legend, the animal first attacked a cowgirl, who was protected by her oxen. Then on June 30th, 1764, the beast made her first victim, a 14-year-old girl.

It is captain Duhamel who began tracking the animal. He asserted having killed the animal but only brought back a mere wolf. The inhabitants of Gévaudan were not reassured and the murders continued. More than 1200 men of the region were of use as escort to captain Duhamel, pursuing the hunting with conviction. According to witnesses, the animal was a monstrous creature, of the size of a calf or a donkey, it had reddish hair, a big head, like that of a pig, short and straight ears, a white and very wide breast, a long and bushy tail with a white end and, according to some, it possessed four hooves.

Very quickly, this affair exceeded the simple case of news items and King Louis XV himself decided to send his best hunters to shoot the animal down. It is said that the animal might have been killed by a certain Jean Chastel, of about sixty years of age. This one saw the animal which, according to its testimony, did not move, waiting for him to act. He fired between both eyes. His dogs, drawn by the shots, ran up and tore it in pieces.

This is how June 19th, 1767, this period of terror in the region of Gévaudan, came to an end.

Source : www.quartierjeunes.com